

**Discours d'Anita Halasz, Responsable Culture & Bibliothèque,  
à l'occasion de la cérémonie pour la rénovation de la tombe de Stefan Lux  
le vendredi 25 novembre au Cimetière israélite de Veyrier-Etrembières**  
(traduit de l'anglais)

---

Excellences, Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des missions diplomatiques et des diverses associations concernées,

Nous avons le plaisir de nous réunir ici, au cimetière israélite de Veyrier-Etrembières, pour rendre hommage à un personnage historique trop peu connu, Stefan Lux, un lanceur d'alerte avant l'heure, qui s'est sacrifié à la fois pour son peuple et pour l'humanité au sens large.

En effet, comme vous le savez, il s'est tiré une balle en plein cœur en juillet 1936 en plénière de la Société des Nations, au centre de Genève, pour attirer l'attention du monde sur les dangers causés par la montée du nazisme, espérant ainsi causer un choc et être le dernier Juif qui aura été tué par Hitler.

Nous savons hélas rétrospectivement que son geste a été vain sur le moment. Cependant, le message véhiculé par ce geste désespéré d'un courage inouï reste intact plus de 85 ans après les faits. Toutes proportions gardées, nous avons vu depuis dans d'autres contextes et parties du monde des individus se sacrifier dans un geste de désespoir total, des gestes qui, telles des étincelles, ont permis d'embraser leurs sociétés respectives.

La Communauté Juive est fière d'avoir pu accueillir au sein de son cimetière cet homme exceptionnel, juif tchécoslovaque. Issu d'une famille austro-hongroise assimilée, Stefan Lux a pour autant tenu à être enterré auprès des siens selon les rites traditionnels. Le grand rabbin de l'époque, Salomon Poliakoff, a pu ainsi l'accompagner sur son lit de mort et officier lors de la cérémonie religieuse qui a suivi ici-même, en présence de l'épouse et du fils du défunt, à côté de la tombe que nous irons voir d'ici quelques instants.

Nous sommes réunis ici ce matin plus spécifiquement à l'occasion de la rénovation à l'identique de la tombe de Stefan Lux, une rénovation qui a été assurée par le sculpteur Michel Gillabert, présent ce matin, et ce grâce à un généreux mécène qui a souhaité rester anonyme : nous lui adressons nos plus vifs remerciements pour son geste élégant.

Il y a quelques années, sur l'initiative de Madame Nurit Braun, présente également, un projet mémoriel avait été réalisé au sein de l'école juive GIRSA qui a abouti à la pose d'une plaque sur sa tombe. Celle-ci est en cours de restauration.

Plus globalement, la cérémonie d'aujourd'hui s'inscrit dans un projet mémoriel plus vaste qui a commencé en novembre 2021, lors de la commémoration de la Nuit de Cristal qui a été coorganisée par la CIG, le Congrès Juif mondial et les Amis suisses de Yad Vashem. Cette commémoration avait été dédiée aux lanceurs d'alerte et l'historien Jean Plançon a présenté le parcours de Stefan Lux dans ce cadre, devant des représentants de nombreuses missions diplomatiques.

Suite à cela, les ambassadrices des missions autrichienne et allemande ont contacté le congrès juif mondial pour proposer de mettre sur pied un projet mémoriel ambitieux. En partenariat avec la CIG et l'association du patrimoine juif genevois, le projet d'ériger un monument dans l'espace public genevois à la mémoire de Stefan Lux a vu le jour et a reçu un accord de principe des autorités. Le projet est donc en cours et aboutira à une date qui dépend de nos autorités, sous une forme et dans un lieu qui restent à définir.

La mission slovaque a également souhaité rendre hommage à son citoyen et a organisé un colloque à l'ONU autour de sa mémoire au début de ce mois et renommera une salle de la mission à son nom le mois prochain.

Nous remercions nos partenaires de leur enthousiasme qui permet à cette belle dynamique de se déployer, une dynamique qui vise, *in fine*, à nous rappeler la nécessité constante de contrer l'antisémitisme et l'extrémisme dans le monde entier et de soutenir le travail de nos sociétés dans la lutte contre l'antisémitisme et la construction de sociétés résilientes et respectueuses.

Je vous propose de nous rendre d'ici quelques instants sur la tombe de Stefan Lux, où les prières d'usage seront récitées, mais auparavant, je passe la parole au nouveau rabbin de la CIG, Rav Mikhael Benadmon, pour un mot d'introduction.

La cérémonie d'achèvera avec une verrée.